

> **Théâtre** À partir de 14 ans

# Spasmes

Texte **Solenn Denis** / Mise en scène **Collectif Denisyak**

**Du mar 22 au sam 26 novembre**

Mar et mer à 20h / Jeu et ven à 14h\* et 20h / Sam à 19h

**TnBA – Salle Vauthier – Durée 1h20**

\* séances pour les scolaires et autres groupes



© Tristan Jeanne-Valès

## TnBA – Théâtre du Port de la Lune

Place Renaudel BP7

F 33032 Bordeaux

Tram C / Arrêt Sainte-Croix

## Renseignements et location

Au TnBA - Ma > Sa, 13h > 19h

billetterie@tnba.org

T 05 56 33 36 80

www.tnba.org

## **–SOMMAIRE–**

### **Première partie : avant la représentation**

|       |                                      |       |
|-------|--------------------------------------|-------|
| I.    | Entrer par un florilège de répliques | p. 2  |
| II.   | Entrer par le titre                  | p. 3  |
| III.  | Entrer par les personnages           | p. 4  |
| IV.   | Entrer par le jeu                    | p. 7  |
| V.    | Entrer par l'écriture                | p. 8  |
| VI.   | Entrer par la scénographie           | p. 9  |
| VII.  | Entrer par la musique                | p. 9  |
| VIII. | Entrer par la vidéo                  | p. 10 |

### **Annexes**

|    |                       |       |
|----|-----------------------|-------|
| 1. | La Distribution       | p. 11 |
| 2. | Le Collectif Denisyak | p. 12 |
| 3. | Le « look-book »      | p. 13 |

« Pièces à vivre » : une série de dossiers pédagogiques conçus en partenariat par la Délégation Académique à l'Action Culturelle de l'Académie de Caen et les structures théâtrales de l'académie à l'occasion de spectacles accueillis ou créés en Région Basse-Normandie.

Le théâtre est vivant, il est créé, produit, accueilli souvent bien près des établissements scolaires ; les dossiers « Pièces à vivre », construits par des enseignants en collaboration étroite avec l'équipe de création, visent à fournir aux professeurs des ressources pour exploiter au mieux en classe un spectacle vu. Divisés en deux parties, destinées l'une à préparer le spectacle en amont, l'autre à analyser la représentation, ils proposent un ensemble de pistes que les enseignants peuvent utiliser intégralement ou partiellement.

Retrouvez ce dossier, ainsi que d'autres de la même collection et des ressources pour l'enseignement du théâtre sur le site de la Délégation Académique à l'action Culturelle de l'Académie de Caen :

<http://www.discip.ac-caen.fr/aca/>

## I. ENTRER PAR UN FLORILÈGE DE RÉPLIQUES

**Activité :** Faire un travail de mise en voix à partir de répliques isolées.

Les élèves ont chacun une réplique à mettre en voix et à proférer. Ce travail peut se faire en groupes ou en face-à-face. On pourra demander de varier la prononciation (parler fort, chuchoter, appuyer les voyelles, effet sirène de pompier à la fin de la réplique, marquer une pause incongrue...), et le sentiment (colère, surprise, joie, tristesse, déception, mépris...). Ce travail permet en outre pour les élèves de commencer à appréhender l'univers de la pièce et les thèmes qui seront abordés.

*(Nous ferons référence à ce florilège au cours de ce dossier pour appuyer des idées de jeu ou d'écriture.)*

Répliques :

- |   |  |
|---|--|
| <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Maintenant je suis morte et c'est foutu.</li> <li>2. De toutes façons, t'écoutes pas quand on te parle.</li> <li>3. Quand tu souris, on dirait que tu pleures.</li> <li>4. J'peux pas manger, rien manger rien.</li> <li>5. Oui et nous on est sensé être une famille, papa !</li> <li>6. Le King n'en mangeait pas.</li> <li>7. Maintenant il se change plus, reste déguisé tout le temps.</li> <li>8. Est-ce qu'on fait un petit quelque chose, je sais pas, un repas qu'elle aimait bien...</li> <li>9. Fais n'importe quoi mais EXISTE !</li> <li>10. Avant, on était connecté en wifi carrément l'un à l'autre et y'avait un super réseau.</li> <li>11. Pourquoi la vie ressemble pas à un putain de film américain ?</li> <li>12. Tu vois bien qu'on peut mourir demain.</li> <li>13. Et moi j'ai besoin de toi comme ça pour revenir à moi-même.</li> <li>14. Tu le sais pas mais t'es belle.</li> <li>15. J'ai peur d'ouvrir les vannes et de plus jamais pouvoir les refermer.</li> <li>16. Ils vont me parler ! Enfin ils vont me parler ! Putain mon frère et ma sœur !</li> </ol> | <ol style="list-style-type: none"> <li>17. Faudrait poser une question dont elle seule connaît la réponse.</li> <li>18. Bah ça arrive ! T'as bien un tout petit zizi toi !</li> <li>19. Le choper. L'attraper par la peau du cul et l'emmener à la police.</li> <li>20. J'ai dans la bouche une boule incandescente qui me chatouille pour sortir et tout brûler.</li> <li>21. Elle a juste dit qu'elle te trouvait un peu lâche.</li> <li>22. C'est quand même vraiment la séance de spiritisme la plus naze du monde qu'on vient de faire là.</li> <li>23. J'taime bien. Franchement j'taime bien, mais j'peux t'dire un truc ?</li> <li>24. Bah quoi ? J'suis juste pas une femme d'intérieur.</li> <li>25. Ouais je sais c'est cucul mais j'suis féministe.</li> <li>26. Y'a tout pour dire qu'elle est plus là, mais pourtant elle est là.</li> <li>27. ça cicatrise mieux en riant la peine.</li> <li>28. J'adore les lampes frontales. J'sais pas pourquoi. Ça me fait penser à Indiana Jones.</li> <li>29. J'ai toujours eu la main verte, j'aurais pu être fleuriste.</li> <li>30. Alors y'a pas de raison de se laisser abattre. Elle aimerait pas ça. Nous voir tous éteint.</li> </ol> |
|---|--|

## II. ENTRER PAR LE TITRE

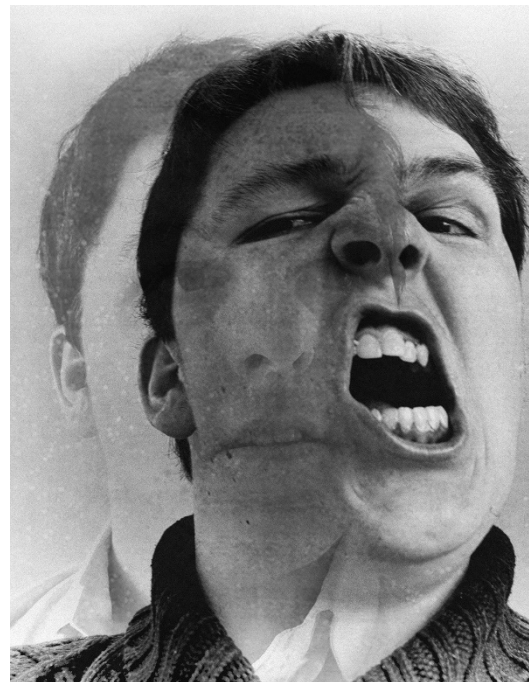
### Activité 1 : Définir ce qu'est un spasme.

En partant de l'affiche proposée pour le Festival Ado, où l'on voit un jeune au visage déformé par un spasme, on peut demander aux élèves d'écrire une définition du mot « spasme ».

Puis, on observera une définition du mot et on fera le lien avec l'affiche et les définitions des élèves :

« Spasme : contraction musculaire brusque, violente et involontaire. »

On pourra demander aux élèves leur impression face à cette affiche : déformation dérangeante, impression de peur, de ne pas reconnaître le visage calme et relâché qu'on devine derrière le spasme...



### Activité 2 : « Spasmer »

Toujours en partant de l'affiche du Festival Ado, et pourquoi pas de la didascalie de la pièce (« *Marengo se remet à spasmer* »), on peut demander aux élèves de « spasmer » à leur tour : partir en position neutre, debout, bien droit puis, à un signal donné (musique, main levée), proposer un spasme et tenir quelques secondes. On pourra même faire une photo de classe en spasmes.

### Activité 3 : Dire une réplique en « spasmant ».

Les élèves reprennent leur réplique du florilège et la prononcent en « spasmant » cette fois-ci. On recueillera leurs impressions : est-ce facile de faire les deux en même temps ? Cela les a-t-il gênés de « spasmer » et de parler ? Est-ce qu'ils sentent que leur voix est la même ou déformée ? Plus forte ou non ?

### III. ENTRER PAR LES PERSONNAGES

#### Activité 1 : Recherche lexicale sur les noms des personnages.

On pourra demander aux élèves une recherche lexicale sur le nom des personnages : Nacarat, Amarante, Cobalt, Réséda, Marengo. Ils découvriront que ces noms sont tous des noms communs qui désignent notamment une plante ou une couleur. Suivant l'âge des élèves on pourra s'interroger sur la symbolique de ces noms. Le cas d'Amarante est, par exemple, intéressant : son étymologie indiquant que c'est une plante qui ne fane pas, elle est donc le symbole de l'immortalité or Amarante est le personnage de la morte.

On poursuivra cette activité en demandant aux élèves ce qu'évoquent ces mots, s'ils sont plutôt féminins, masculins, les répéter à voix haute, entendre sur quelles sonorités ils jouent, quel monde ils créent à partir de là. Dès lors, on peut proposer à chacun d'adopter un nom et de dessiner, inventer son portrait, lui inventer une histoire et pourquoi pas donner vie à ce personnage en le faisant marcher, occuper l'espace.

Un travail sur le symbolisme des couleurs est sans doute possible, peut-être avec l'aide d'un professeur d'arts plastiques (en constituant une palette avec ces couleurs par exemple). Ce travail sur les symboles pourra également se faire après le spectacle.

#### Activité 2 : Lire un extrait pour identifier qui est qui.

On donnera aux élèves la liste des personnages et une scène ; on leur demandera ensuite d'attribuer un rôle à chacun. L'exercice pourra être précédé d'une lecture qui permettra de montrer la particularité de certains personnages : Amarante, la morte, la mère absente (elle n'apparaît pas du tout dans la pièce, on entendra sa voix seulement dans une scène).

| Personnages |
|-------------|
| Nacarat     |
| Amarante    |
| Réséda      |
| Cobalt      |
| Marengo     |

**Réséda** : Oh elle va revenir maman, elle va revenir, m'emmerde pas avec ça ! Pourquoi il m'emmerde toujours avec maman ? C'est extraordinaire ça ! Elle est en voyage en Chine pour le boulot. Comment faut t'expliquer ça ? Tous les jours j'te dis qu'elle va revenir.

**Marengo** : Je t'emmerde avec maman ? JE T'EMMERDE AVEC MAMAN ?

**Nacarat** : Calme-toi ! Elle rentre bientôt.

**Marengo** : Elle fuit bien trop. Ça l'arrange j'ai bien compris que ça l'arrange.

**Nacarat, se levant** : Elle a léché chaque plaie comme une louve pour cicatiser les blessures, elle a fait ça après la mort d'Amarante ! Alors peut-être que oui maintenant elle s'effondre en secret, disparaît pour que personne ne s'en rende compte. Jusqu'à être guérie. Du mieux qu'on puisse guérir en ayant perdu un enfant.

**Marengo** : Pendant que papa fait le zouave!

**Amarante** : C'est sa bouée, le zouave.

**Marengo** : Et nous on est comme tous seuls pour affronter vraiment !

**Réséda, à Nacarat** : Qu'est-ce qu'il a ? Pourquoi il pigne comme ça ?

**Nacarat** : T'es jamais là papa.

**Réséda** : Oh mon Dieu c'que vous pouvez être rabat joie ! C'est moi le père, moi qui suis sensé être rabat-joie ! Si y'a un rabat joie ici c'est moi !

**Marengo**, à *Réséda* : Oui et nous on est sensé être une famille, papa !

**Réséda**, à *Marengo* : Bah on est une famille ! On EST une famille enfin !

**Marengo**, à *Réséda* : Nan une famille ça ressemble pas à ça.

**Amarante** : Hé Marengo, la vie c'est pas une pub Kinder !

*Silence. Cobalt se lève pour couper court à sa gêne et tend la pizza/patates à Réséda.*

**Cobalt** : Réséda, vous mangez pas de pizza ?

**Réséda** : Oh tu peux me tutoyer hein, j'suis pas si vieux. L'autre il me vouvoie, on dirait qu'j'suis à deux doigts de la maison de retraite/ du dentier /du Viagra et de la couche Téna ! Je suis pas si vieux ! Tu m'angoisses !

Extrait de *Spasmes* de Solenn Denis.

Voici les réponses à cette activité :

|                             |                           |
|-----------------------------|---------------------------|
| Nacarat - La fille, jumelle | Cobalt - Le petit copain  |
| Amarante - La fille morte   | Marengo - Le fils, jumeau |
| Réséda - Le père            |                           |

### **Activité 3 : Lire des répliques et comprendre quel est l'enjeu pour chaque personnage, quelle est sa quête.**

On pourra demander aux élèves de repérer pour chaque réplique le ou les champs lexicaux dominants et d'en dégager un portrait rapide du personnage, à travers par exemple, un monologue où le personnage se présenterait aux spectateurs. L'exercice pourra se faire en groupes auxquels sera attribuée(s) une (ou des) réplique(s) du personnage. On pourra y ajouter un travail sur la langue : registre de langue, construction/ type de phrases....

Les élèves liront facilement dans ces extraits le thème de la mort, les mots de la blessure, de la folie, le désir d'échapper à ce qu'on est, à ce qu'on vit. Ces thèmes pourront être retravaillés après la représentation et on verra comment chacun parvient à faire son deuil et vivre avec cette absente.

Ces répliques pourront aussi être de l'occasion, plus simplement, de lecture, de mise en voix.

#### **Extrait 1**

**Amarante** : Mais faut qu'je me cherche un mec. Faut VRAIMENT que j'me cherche un mec ! Je vais pas rester toujours toute seule là à brasser de l'air, moi qui parle et personne qui entend. Nan, j'suis en quête de palpitations. C'est pas du tout c'que j'croyais la mort. J'pensais qu'il y avait un monde parallèle, un endroit où tous les fantômes se retrouvent et c'est la grosse teuf et tout et tu danses des slows et tu roules des pelles et vas-y que j'te lèche la gueule, mais non ! Et plus j'y réfléchis plus j'me dis que le passage il s'est pas fait pour moi, j'suis coincée là parce que – je sais pas- faut qu'les vivants fassent le deuil de moi, que j'trouve ma place de morte et -putain- qu'ils me lâchent les baskets avec leur tristesse ! Dans le fond, j'suis sûre que c'est pas foutu-foutu, que j'pourrai me trouver un p'tit fantôme sympa. Quand t'es mort, ça doit être un amour tellement plus grand que c'que tu peux ressentir ici... Genre tsunami de l'amour. Alors on sera comme des espèces d'âmes qui se rentreront dedans, qui passeront carrément l'une à travers l'autre, et cette fusion ce sera juste – enfin on parlera même plus de fusion tellement ce sera de l'amour dans de l'amour dans de l'amour, et ce sera juste... whouaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaa !

**Extrait 2**

**Cobalt** : Tu connais que ma kékette, tu sais rien de moi ! TU ME CONNAIS PAS ! J'peux pas rester ici toujours. J'veux me casser tu comprends ? (*Il se lève, va en avant-scène avec sa guitare. Puis, face public.*) Ici c'est tout petit, c'est moche et c'est gris et ça pue. Puis c'est pas une démocratie dans c'pays. Une oligarchie tout au plus. Les riches au pouvoir pour faire plaisir aux riches. Quand tu penses que le ministre de l'économie il paye même pas ses impôts et les gens ils s'en battent les steaks ! Ils triment pendant que d'autres se gavent et ça leur va. Une vie où tu te fais baiser en long en large et en travers ça leur va. Nan, dans deux ans c'est tchao ! J'me casse. Je mets de l'argent de côté et après j'me casse. J'attends rien plus rien que ça. Devine le nombre de pays qu'il y a sur la terre, devine ? Cent-quatre-vingt-dix-sept ! On peut pas rester sur place. Faut s'emporter, s'emmener ailleurs. On peut pas passer à côté de cent-quatre-vingt-seize autres endroits ? On a besoin de quoi ? Rien. On a des jambes, on a des pouces pour faire du stop. On peut se faire héberger partout en échange d'un coup de main. On peut parcourir le monde. Tu viens ? TU VIENS NACARAT ? J'ai une vie à faire moi ! J'vais pas me laisser enfermer sinon je vais devenir fou. C'est fou qu'on devient si on ne devient pas soi. Et je serai pas fou, j'serai pas étriqué, pas flippé. J'serai heureux. Voilà. Je veux rêver debout. Pas la nuit seulement. Rêver debout, tout le temps. Mes rêves à moi. A moi et à personne d'autre. Tu comprends ? TU COMPRENDS ? TU COMPRENDS ?

**Extrait 3**

**Marengo** : Amarante, prends un corps et EXISTE, existe de nouveau j't'en supplie !

[...]

**Marengo** : Papa j'ai la rage putain ! J'suis en train d'exploser ! J'pars en steak, j'pars complètement en steak là ! Aide-moi papa putain aide-moi ! J'AI PEUR, j'ai peur de moi-même ! Papa j't'en supplie dis quelque chose ! Pourquoi tu restes là, pourquoi tu restes toujours là comme ça le cœur sec et tes grands bras tout mous des eaux salés de nos pleurs ?

**Extrait 4**

**Réséda** : J'essaye de tomber la veste d'Elvis mais j'la remets immédiatement. J'essaye de tomber la veste et je la remets. Parce qu'Elvis m'aide beaucoup. En même temps, lui aussi il a eu un passage à vide. Il vendait plus autant de disques qu'avant, les Beatles étaient arrivés dans l'arène ! Putain de Beatles ! Mais en 69, quand il est revenu sur l'avant de la scène, le magazine Rolling Stone a écrit : « Elvis est surnaturel, il s'est réincarné en lui-même ». Alors voilà, on peut être down quelque fois puis ensuite se réincarner en soi-même !

**Extrait 5**

**Nacarat** : Cobalt ! J'sens plus mon corps. J'veux perdre haleine. Transpirer. Être courbaturée et me dire : oui j'ai aimé de toute ma peau, de chacun de mes muscles, de bas en haut. J'me sens comme morte. Comme inutile. Comme perdue. Je sers à quoi si je ne suis pas un corps qui exulte, si je ne suis qu'enfermée dans ma tête avec la colère et la peur et l'injustice immense d'avoir vu la mort faucher ma sœur ? Je veux pas souffrir de ces douleurs qui ne m'appartiennent pas, non, je veux savoir pourquoi. Que si j'ai mal ce soit mon choix.

**Activité 4 :**

Dans le « look-book » figurent des séries de clichés pour chaque personnage. Il pourra être intéressant de les observer après l'activité 3 et de faire deviner quel personnage ces clichés illustrent. Les portraits des personnages à travers les monologues seront ainsi affinés et on peut même demander aux élèves d'écrire le synopsis de cette histoire.

## IV. ENTRER PAR LE JEU

### Activité 1 : Jouer une situation.

On pourra proposer des situations autour desquelles les élèves devront préparer une courte mise en scène, muette ou avec quelques répliques échangées. Ils devront passer au moins à deux et réfléchir alors aux situations qui ne semblent appeler qu'un personnage.

- Se réveiller et réaliser qu'on est mort.
- Être mort et essayer de communiquer avec sa famille.
- Se trouver dans une pièce avec quelqu'un qui est mort.
  - Avoir un accident de voiture et mourir.
  - Participer à une séance de spiritisme.
    - Se prendre pour Elvis Presley.
    - Se dire bonne nuit avant de dormir.
    - Préparer des sandwiches originaux.
- Se défouler en chantant et en jouant de la guitare.

Après la représentation, on pourra revenir sur ces situations en rapport direct avec la pièce. Les élèves pourront même en proposer d'autres.

### Activité 2 : Observer des didascalies.

On pourra observer des didascalies de la pièce avec les élèves et leur proposer de jouer la situation. Les didascalies pourront, par exemple, être tirées au sort.

#### Didascalies extraites de *Spasmes* :

*Durant toute la pièce, Amarante, raideur cadavérique et pâleur fantomatique, virevolte sur le plateau, apparaissant / disparaissant par ici et par là, mais jamais personne ne la voit.*

*Là, maintenant, tout de suite, devant sa glace, Réséda chantonne "Love me tender, love me true". En boucle. Avec des variantes. Et des trémolos. Et des déhanchés. Et d'autres trucs certainement.*

*Dans sa chambre, Marengo, tout à fait énervé, danse rageusement sur son perchoir.*

*D'un geste ample, Réséda fait table rase en fichant le vaste bordel qui trônait dessus par terre.*

*Nacarat, les mains noires, se retourne brusquement face à Cobalt entré dans sa chambre après avoir glandouillé tout seul dans la cuisine comme un con.*

*Dans la chambre de Nacarat, Cobalt allume une lampe torche sous son visage. Il grimace quelques instants et ça lui fait des têtes pas possibles.*



## V. ENTRER PAR L'ÉCRITURE

### Activité 1 : Écrire une scène.

On pourra demander aux élèves d'écrire une scène (en groupes) qui intégrera quatre ou cinq répliques du florilège. Les répliques pourront être imposées ou non, être liées aux situations de jeu proposées ou indépendantes. L'enseignant pourra même imposer un thème lié à la pièce pour guider les élèves comme « la famille » ou « la mort ». Une fois les scènes écrites, les groupes pourront s'échanger leur travail, faire une lecture du travail de leurs camarades et expliquer ce qu'ils ont compris de la scène, de la situation, des personnages, du lien entre eux... Ces remarques seront ou non validées par le groupe qui aura écrit la scène.

### Activité 2 : Continuer un texte extrait de la pièce.

On pourra également demander aux élèves de compléter la tirade initiale d'Amarante, la morte, qui énumère tout ce qu'on devrait avoir fait avant de mourir. La tirade est reproduite ci-dessous dans son intégralité, à l'enseignant de décider ce qu'il veut donner à ses élèves, jusqu'où il veut aller, s'il veut que ses élèves soient fidèles ou non à l'écriture de la tirade...

Les élèves liront leurs textes et on comparera les situations trouvées. On finira par la lecture de la tirade d'Amarante, en étant attentif aux jeux sur les rimes, la langue, la multiplication et la diversité des situations.

Cette tirade pourra être partagée entre plusieurs groupes pour un travail de mise en voix. Il sera même intéressant de travailler sur une mise en espace, en reprenant la didascalie initiale d'Amarante (« *Durant toute la pièce, Amarante, raideur cadavérique et pâleur fantomatique, virevolte sur le plateau, apparaissant / disparaissant par ici et par là, mais jamais personne ne la voit.* ») et en se posant les questions suivantes : Comment marche une morte ? Comment apparaît-elle ? Comment se comporte-t-elle avec les vivants qui ne la voient pas et ne l'entendent pas ?

### Tirade initiale d'Amarante :

**Amarante** : Maintenant je suis morte et c'est foutu. Putain, mourir à mon âge c'est moche. Pardon mais on devrait jamais mourir avant d'avoir fait -je sais pas- deux trois p'tits trucs dans sa vie. Je sais pas... Sauver la vie de quelqu'un, se faire tatouer sur les reins, s'acheter des Louboutin, faire l'amour dans un jacuzzi, gifler un abruti, se baigner sous la pluie, commencer une thérapie, jouer au poker à Las Vegas, pêcher une rascasse, avoir lu l'intégral de Baudelaire/Fante/Duras, aller à l'opéra, voir les chutes du Niagara, fumer un cigare à Cuba en dansant la salsa, prendre des cours de Kung-Fu / de Krav-maga, embrasser un inconnu croisé dans la rue comme ça, dormir dans un igloo en Alaska, apprendre le morse / le japonais, fumer ET arrêter de fumer, maîtriser les ricochets, manger un cœur de poulet, prendre des champignons hallucinogènes, en pirogue parcourir la forêt amazonienne, monter sur scène, rouler à trois cent kilomètres heure sur les autoroutes allemandes, regarder l'intégral de Godard/Romero/Fritz Lang, arrêter de manger de la viande, faire du chien de traîneau, le tour du monde en bateau/à dos de chameau, savoir jouer du saxophone/du piano, dormir dans le désert à la belle étoile, voir une aurore boréale, devenir bricoleuse, skier dans la poudreuse, tomber amoureuse.

## VI. ENTRER PAR LA SCÉNOGRAPHIE

**Activité :** Faire un croquis de la scénographie à partir de la note d'intention.

Après avoir lu la note d'intention concernant la scénographie de la pièce, on pourra demander aux élèves de produire un croquis du plateau. L'enseignant peut choisir de donner la note d'intention dans son entier ou non. Les croquis des élèves seront comparés, commentés et on pourra y revenir après la représentation.

**Note d'intention concernant la scénographie :**

« La scénographie est composée de trois immenses aquariums sur roulettes qui seront déplacés à vue par les comédiens pour créer une maison labyrinthique et mouvante. Aquarium-salon dans lequel s'intègre un canapé et sur lequel Marengo peut se percher, Aquarium-chambre duquel on peut tirer un lit, Aquarium-cuisine duquel on déplie une table. »

Dans le « look-book » figurent plusieurs photographies ayant inspiré la scénographie. Les élèves pourront s'y référer pour comparer ou enrichir leur propre travail. À noter que des peintures seront réalisées en direct. Il faudra y revenir après la représentation avec les élèves pour voir sur quel support elles sont faites, si elles modifient le décor et ce qu'elles apportent à la mise en scène.

## VII. ENTRER PAR LA MUSIQUE

**Activité 1 :**

Les références musicales tenant une place importante dans le texte de la pièce, on peut penser que cette place sera tout aussi importante dans la représentation. On pourra proposer aux élèves d'imaginer des références musicales, pour chaque personnage éventuellement, en fonction de ce qu'ils ont découvert de la pièce (la jeunesse de certains personnages, la présence du père, la présence de la morte, la folie...) et de justifier leurs choix. Si le travail est mené en groupes, il peut être intéressant de confronter les listes.

**Activité 2 :** Continuer un texte extrait de la pièce.

On peut fournir aux élèves la liste des références musicales et leur demander de constituer « la playlist de la pièce ». Ils pourront à partir de là essayer d'attribuer à un personnage sa référence musicale ou écouter chaque morceau et entendre ce qu'il dit du personnage ou du moment de l'histoire.

| Références musicales dans le texte : |  |
|--------------------------------------|--|
| <b>Cobalt</b>                        | Mika : « Dans la danse », « Je devine entre les lignes », « Santé », « Mr John »                         |
| <b>Réséda</b>                        | Elvis Presley : « Blues Suede Shoes »  |
| <b>Cobalt / Amarante</b>             | Bill Medley et Jennifer Warnes : « (I've had) The Time of My Life » (B.O. du film <i>Dirty Dancing</i> ) |
| <b>Réséda</b>                        | John Williams : Thème principal du film <i>Indiana Jones</i> (de Steven Spielberg)                       |
| <b>Scène d'endormissement</b>        | Elvis Presley, « Memories »  |

Cette liste des musiques n'est certainement pas complète à ce stade du travail et pourra être complétée après la représentation.

## **VIII. ENTRER PAR LA VIDÉO (teaser)**

### **Activité :**

On pourra visionner la vidéo présente à cette adresse <https://vimeo.com/157283697>. Si cette activité est la première menée avec les élèves, elle devrait permettre de voir de nombreux indices et des éléments qui ont été travaillés ci-dessus. On pourra effectuer plusieurs lectures de la vidéo et demander aux élèves d'être attentifs à chaque fois à un point en particulier : le nombre de personnages, garçons/filles, ce qu'ils font, l'utilisation de la voix, du son, de la musique, de la danse, la scénographie, les accessoires présents sur le plateau, la présence ou pas du titre et de l'idée qu'il contient, les thèmes (l'amour, la colère...). À partir de ces relevés et de ces lectures les élèves pourront faire des hypothèses sur le spectacle et dire qu'elles sont leurs attentes. Si d'autres vidéos étaient mises en ligne, ce travail pourrait être complété et approfondi si le professeur n'a choisi que cette entrée.

### **Autres activités possibles à partir de la vidéo :**

Si d'autres activités ont été menées, le visionnage devrait permettre de répondre à beaucoup de questions qui ont été travaillées au préalable.

On pourra demander aux élèves d'identifier les personnages, de mettre un nom sur chacun, d'écouter la mise en voix du texte, d'étudier comment ils occupent l'espace, quelles relations ils entretiennent.

Quand ils auront reconnu le personnage d'Amarante, ils observeront la première partie de la vidéo et diront comment la mise en scène résout une des questions posées au sujet de la représentation de ce personnage fantôme et ce qu'il en est après.

On pourrait leur faire écouter la bande son seulement, pour entendre la musique mais aussi le jeu des voix, les sons ajoutés, en particulier les pleurs, les cris et leur demander ce qu'ils révèlent de l'histoire qui n'a pas déjà été vu ou ce qu'ils confirment.

Ils pourront reproduire le plateau et comparer ce travail avec celui qui a été effectué dans la partie scénographie, ils pourront dire alors ce qui manque sur le plateau, ce qui a été ajouté (le matelas, par exemple), comment l'aspect labyrinthique est présent.

Ce teaser étant une étape du travail, il sera intéressant de le comparer avec le spectacle lui-même après la représentation.

## ANNEXES

### ANNEXE 1 : La Distribution

#### **SPASMES**

#### **Solenn Denis | Le Collectif Denisyak**

**Une pièce de** Solenn Denis pour trois adolescents et deux comédiens

**Avec** Océane Arsène, Olivia Chatain (comédienne permanente du Préau), Erwan Daouphars, Mickaël Leroux et Valentin Marie

**Mise en scène :** Le Collectif Denisyak

**Assistanat à la mise en scène :** Thibault Amorfini

**Scénographie :** Camille Duchemin

**Costumes :** Malika Maçon, Nathalie Saulnier

**Maquillage :** Raphaëlle Daouphars

**Lumières :** Yannick Anché

**Son :** Alexandre Lallier

**Régie son :** Laurent Poussier

**Construction décor :** Les ateliers du Préau

**Photographies de répétition :** Solenn Denis

**Production :** Le Préau – Centre Dramatique de Normandie – Vire

**Création :** du 26 au 30 avril 2016 au Préau (Centre Dramatique National de Normandie à Vire) dans le cadre du **Festival Ado #7**

**Répétition publique :** 19 avril 2016 (au Préau)

**Tournée :** du 02 au 14 mai 2016 dans le bocage normand

***Spasme : mini-ode au corps qui parle, tremble, convulse, éructe, rit, hoquète, qui se contracte de manière violente dans une danse étrange et incontrôlable.***

Faudra se rencontrer d'abord.

S'apprivoiser doucement comme le Petit Prince et son renard.

Puis y'aura vos mots, vos voix, vos corps, vos cris, vos rires, vos peurs, vos questions, vos visions qu'on emmènera sur le plateau.

Y'aura la pièce qui s'écrira de tout ça pour en faire du théâtre.

Une pièce pour vous, à vous.

Qui vous ressemble. Voilà.

On va faire ça. Ensemble.

Se faire des fourmis dans le bide en montant sur scène pour raconter une histoire.

Votre histoire. Celle dont vous êtes les héros...

Solenn Denis

## **ANNEXE 2 : Le Collectif Denisyak** (source : blog du Collectif Denisyak - [collectifdenisyak.wordpress.com](http://collectifdenisyak.wordpress.com))

Le Collectif Denisyak c'est un noyau dur bicéphal (Erwan Daouphars / Solenn Denis) qui s'accoquine, de création en création, avec différents artistes qui agissent au sein du Collectif à pied d'égalité avec ses géniteurs autour de l'écriture de Solenn Denis et de ses textes théâtraux à peine nés. Travailler avec l'univers personnel de chacun, en alliant leurs forces et compétences, et en multipliant les visions et envies, afin de faire grandir le brasier ardent. Chercher ensemble. S'essayer.

Car, le Collectif Denisyak tente d'abolir la figure du metteur en scène comme être unique et divin possédant LA vision et des comédiens marionnettes/exécutants, pour privilégier une création mille-feuilles avec les idées de chacun que, démocratiquement, nous éprouvons au plateau. La mise en scène est donc faite collégialement, fruit des réflexions et propositions des comédiens et de l'autrice.

Mais, voulant se départir du metteur en scène, nous avons tout de même besoin d'un troisième œil lorsque tous les comédiens sont au plateau qui saurait assurer la dramaturgie, la cohérence d'un bout à l'autre. Il nous a semblé que l'autrice pouvait remplir ce rôle-là, possédant les clefs sur le texte, et les comédiens, les serrures. Ensemble ouvrir des tas de possibles.

\*\*\* \*\*

Né en 2010 de la rencontre du comédien et metteur en scène Erwan Daouphars avec l'autrice et comédienne Solenn Denis, le Collectif s'attelle à monter une de ses pièces : *Hornélius* avec les comédiens Faustine Tournan et Philippe Bérodot. Après une résidence de création à La Fabrique Ephéméride, ils en proposent une lecture au Théâtre de la Bastille.

Puis, le Collectif a été invité par la *Compagnie des Treizième* à être artiste associé des *Impromptus*, événement pluri-disciplinaire qui a lieu trois fois par an, réunissant différents artistes autour d'un thème commun, et dont chacun présente une petite forme. Une seule récurrence pour les participations du Collectif Denisyak aux *Impromptus*, Solenn, Erwan et leurs invités comédiens jouent et mettent en scène de manière collégiale ce que Solenn écrit pour l'occasion.

Soutenus par Laurent Laffargue grâce à son dispositif de Pépinière au sein de la compagnie du Soleil Bleu, nous avons ensuite créé la pièce *SStockholm* au Glob Théâtre – Bordeaux du 4 au 21 mars 2014 avec les comédiens Faustine Tournan, Erwan Daouphars et Solenn Denis, le musicien Jean-Marc Montera, les scénographes Philippe Casaban et Eric Charbeau, le créateur lumière Yannick Anché et le chorégraphe Alain Gonotey.

Fort de cette rencontre, le Glob Théâtre et la Pépinière du Soleil Bleu ont proposé de poursuivre leur accompagnement en produisant ensuite *Sandre, monologue pour un homme* qui a été créé à Bordeaux du 2 au 4 décembre 2014 dans le cadre du Festival Novart, et sera repris au TNBA en mars 2016. Avec le comédien Erwan Daouphars, les scénographes Philippe Casaban et Eric Charbeau, le créateur lumière Yannick Anché et la costumière Murielle Leriche.

Le Préau, après avoir suivi le travail du Collectif, leur propose la reprise de *SStockholm* au Festival Ado 2015, ainsi que la création d'une nouvelle pièce pour le Festival Ado 2016.

Trois adolescents de Vire et ses parages seront auditionnés et s'ajouteront au casting de la création (Olivia Chatain-actrice permanente du Préau et Erwan Daouphars). Cette troisième création s'appellera *Spasmes*, et pour cette fois Solenn Denis s'attellera à l'écriture au plateau, histoire de leur tailler des costards bien sur mesure...

**ANNEXE 3 : Le « look-book »** (réalisé en octobre 2015 par Solenn Denis)

**Scénographie**

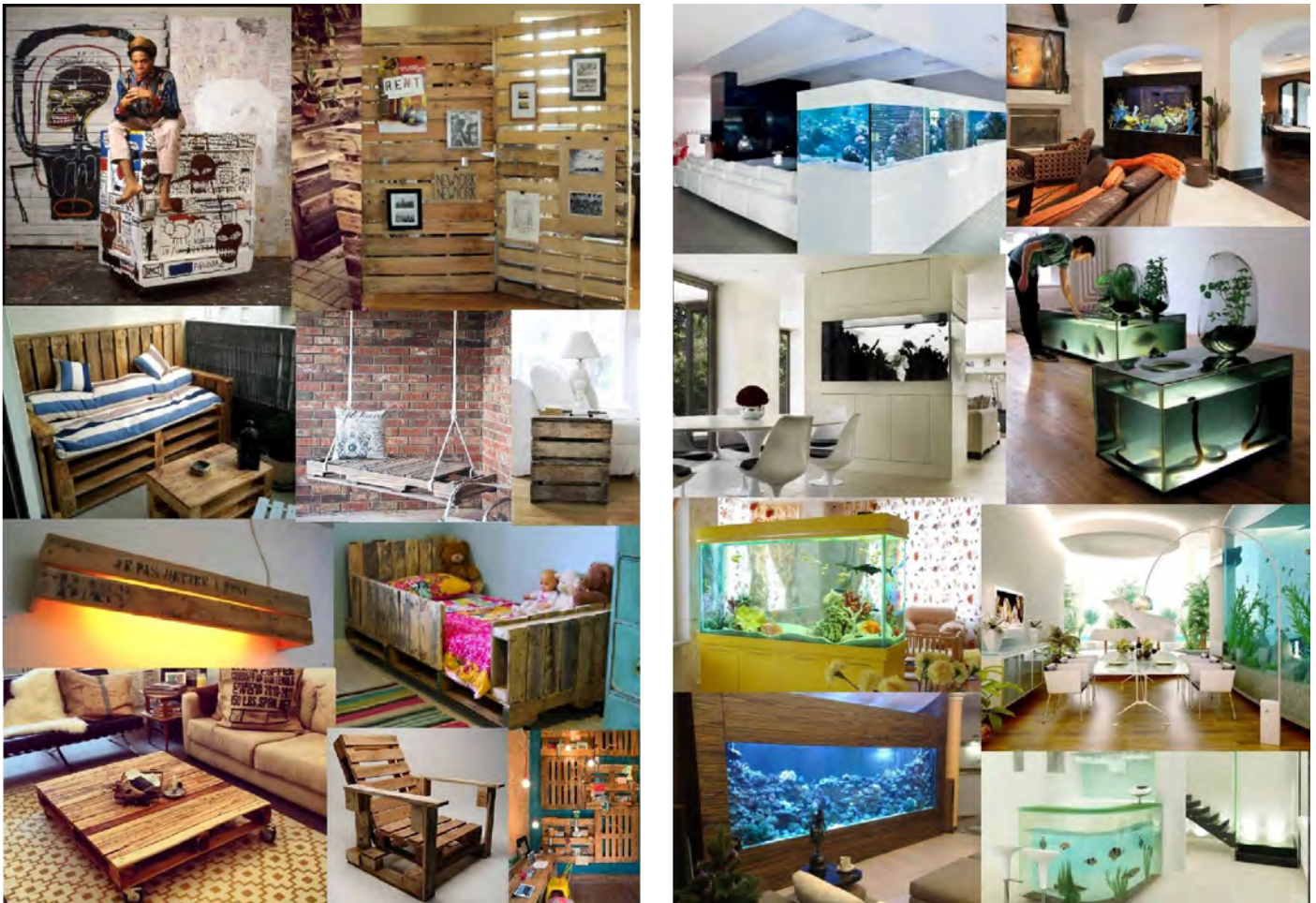
Cuisine, chambre, couloir d'une maison

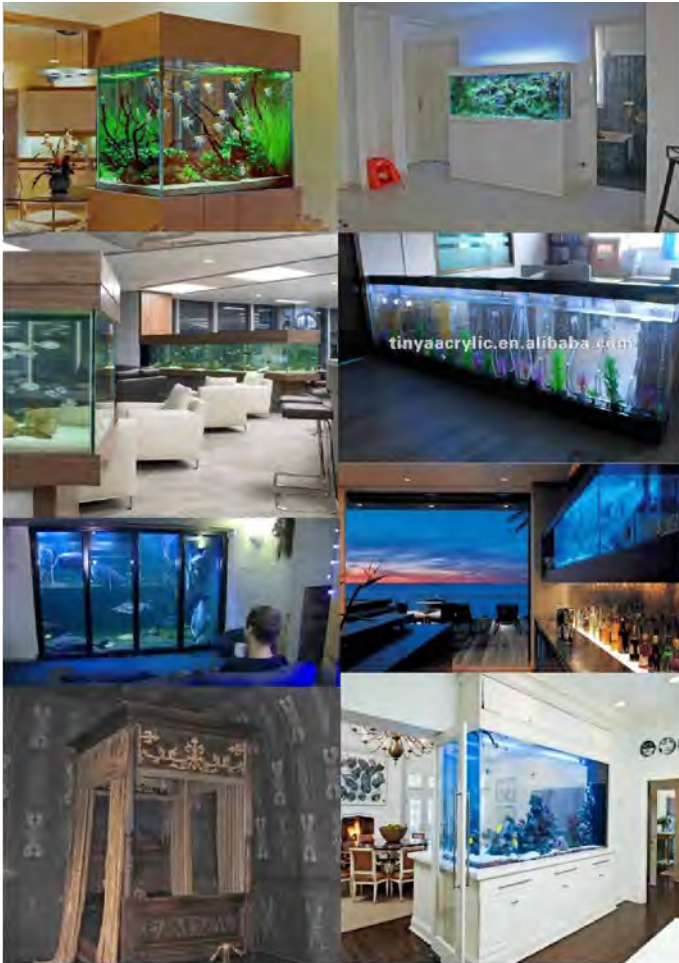
Les murs (montés sur roulettes) sont des aquariums (4x3m)

Le mobilier est réalisé en palettes de bois.

+

Un panneau pour des peintures à la Keith Haring,  
J.M. Basquiat, Die Antwoord réalisées en direct.





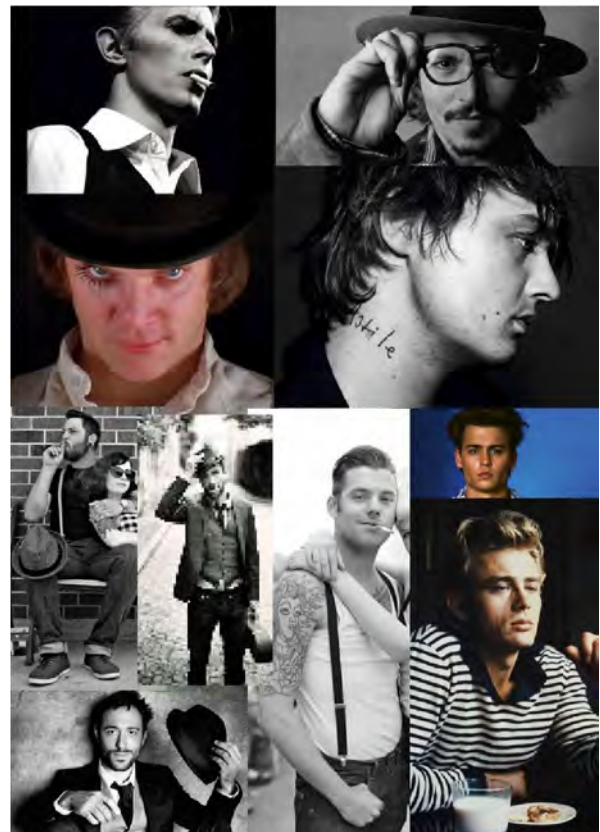




### ERWAN DAOUHARS



### MICKAËL LEROUX





## **PIÈCES À VIVRE**

**Dossiers pédagogiques**

*Délégation Académique à l'Action Culturelle de l'Académie de Caen*

<http://www.discip.ac-caen.fr/aca/>